Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 30 octobre 2026

Quel poids économique pour les gîtes de France en Vaucluse ?

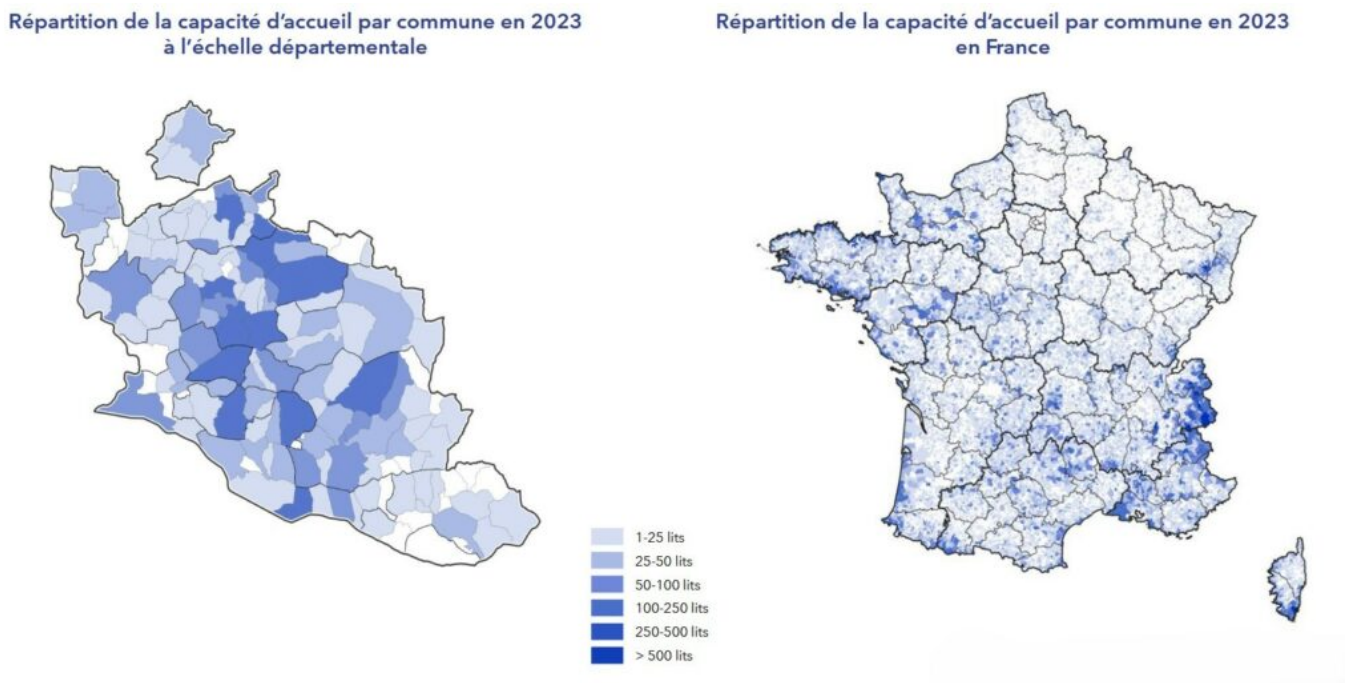


Avec son réseau de 859 structures d'hébergement, le réseau gîtes de France participe activement au développement économique du Vaucluse. Selon une étude de l'institut MKG consulting cette présence générerait ainsi près de 49M€ retombées économiques globales par an.

À ce jour, le Vaucluse compte 859 structures d'hébergement disposant du label Gites de France. Dans le détail, on dénombre 784 gîtes, 71 chambres d'hôtes et 4 gîtes de groupe. L'ensemble représente une capacité d'accueil de 4 594 lits dans le département (3 881 en gîtes, 585 en chambre d'hôtes et 128 en gîtes de groupe).

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 30 octobre 2026



Crédit : MKG consulting-Gîtes de France

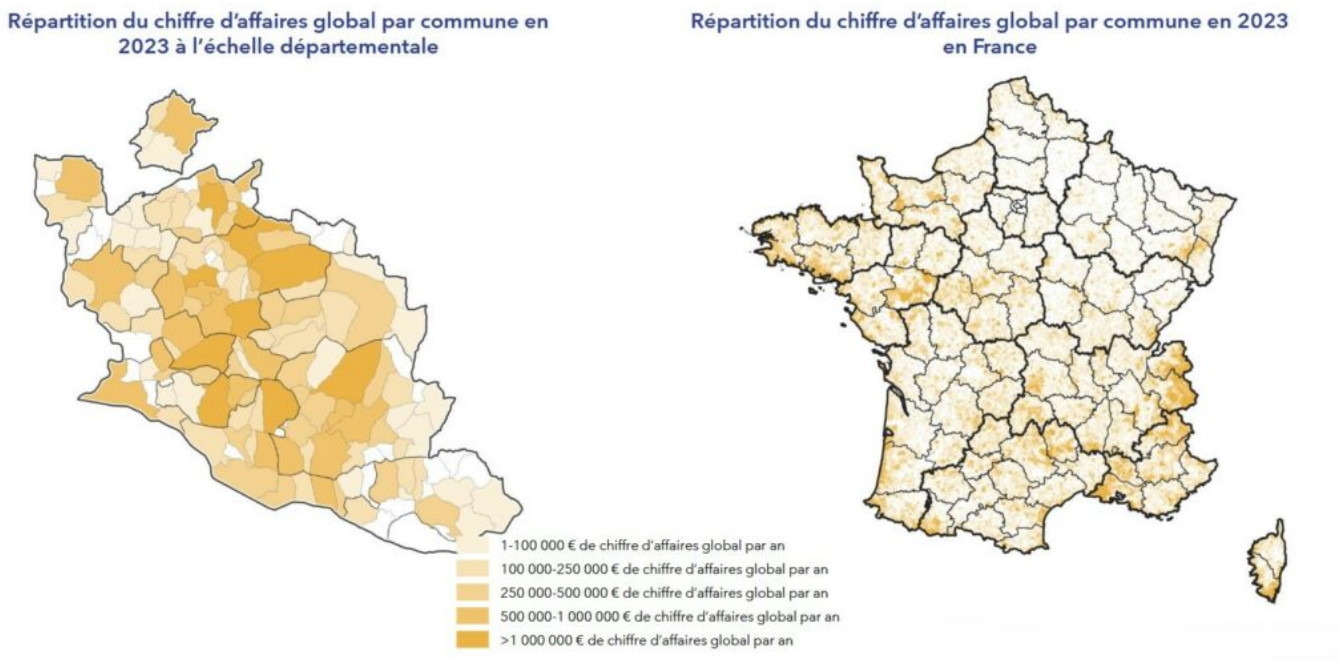
Près de 49M€ de retombées économiques directes et indirects

Pour le territoire, cette présence n'est pas neutre puisque la génération par ces structures d'hébergement de l'équivalent de 404 532 nuitées entraîne un chiffre d'affaires direct de 14,27M€.

À cela s'ajoute les dépenses extérieures des touristes estimées à 20,25M€, le chiffre d'affaires fournisseurs induit (4,56M€) ainsi que le chiffre d'affaires induit lié aux investissements (9,7M€) pour un total de 34,61M€. Pour le Vaucluse, l'ensemble de ces retombées économiques globales est ainsi évalué à 48,89M€.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 30 octobre 2026



Crédit : MKG consulting-Gîtes de France

Un moteur pour l'emploi et l'investissement

Par ailleurs, dans le département les Gîtes de France permettent la création de 452 emplois ETP (Equivalent temps plein), soit 240 emplois directs, 99 emplois indirects et 113 emplois induits. Cette activité génère plus de 8M€ d'impôts sociaux et fiscaux (1,44M€ d'impôts versé à l'Etat, 1,15 d'impôts locaux et 5,52M€ de TVA directe, indirecte et induite).

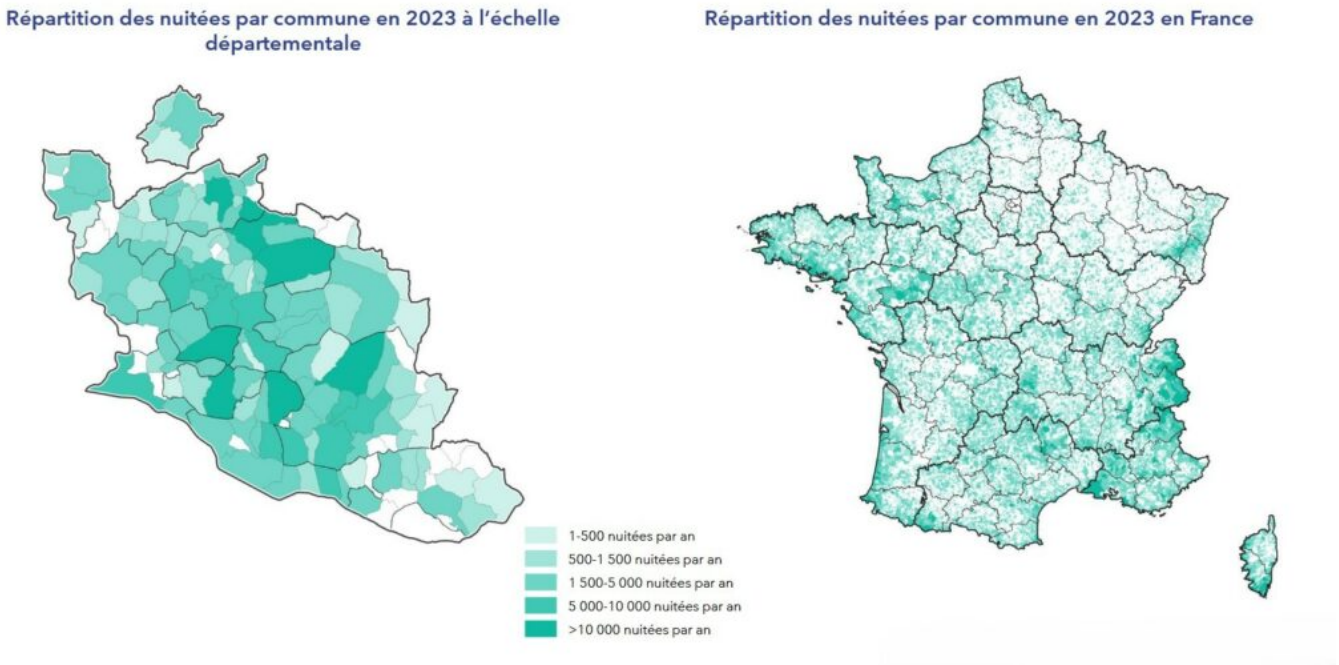
Enfin, le montant total des investissements locaux du secteur s'élève localement à 9,9M€ : 6,67M€ en création et 3,23M€ sur les actifs existants.

La Cove en pole position

Avec 266 structures labellisées pour une capacité d'accueil de 1 447 lits, le territoire de la Cove (Communauté d'agglomération Ventoux-Comtat Venaissin) est celui disposant de la plus importante capacité en Vaucluse. Il devance le Pays d'Apt (140 établissements pour 718 places), Vaison-Ventoux (112 et 692), Luberon Monts de Vaucluse (95 et 419), Pays des Sorgues et des Monts de Vaucluse (48 et 202), Ventoux Sud (42 et 217), Sorgues du Comtat (38 et 229), le Grand Avignon (36 et 204), Cotelub (25 et 125) et le Pays réuni d'Orange (23 et 125).

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 30 octobre 2026



Crédit : MKG consulting-Gîtes de France

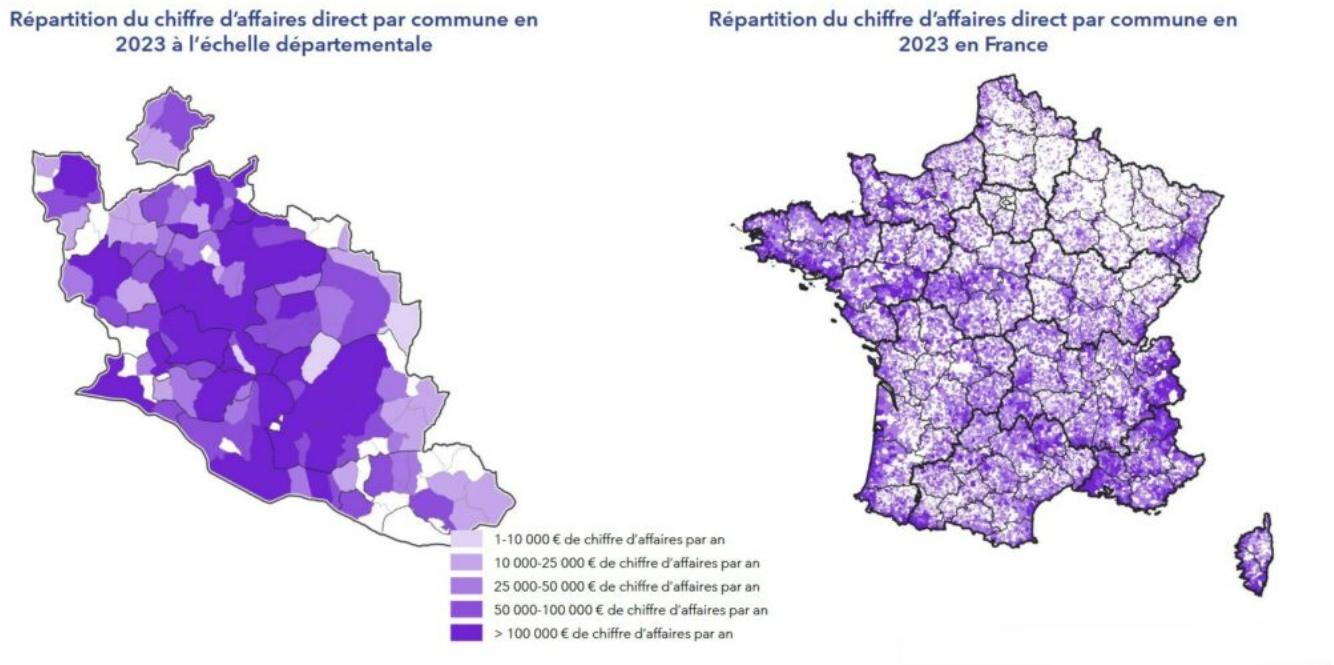
Forcément, en termes de retombées économiques c'est la Cove qui en profite le plus (15,11M€ par an et 136 emplois). Derrière cependant, ces retombées ne sont pas neutres pour le reste du département même si le classement est un peu différent : Pays d'Apt (7,19M€ et 68 emplois), Vaison-Ventoux (6,59M€ et 61 emplois), Luberon Monts de Vaucluse (5,32M€ et 51 emplois), Pays des Sorgues et des Monts de Vaucluse (3,14M€ et 26 emplois), le Grand Avignon (2,37M€ et 22 emplois), Sorgues du Comtat (2,36M€ et 22 emplois), Ventoux Sud (2,02M€ et 19 emplois), Cotelub (1,3M€ et 13 emplois) et le Pays réuni d'Orange (1,2M€ et 13 emplois).

Bédoin, Malaucène et Vaison-la-Romaine sur le podium de retombées

Toujours selon une étude de l'institut MKG consulting, c'est la commune de Bédoin qui compte le plus d'hébergements Gîtes de France (49) devant Malaucène (39) et Saint-Saturnin-lès-Apt (34). En revanche, en termes de capacité d'accueil c'est Malaucène (239 places) qui devance Bédoin (230) et Vaison-la-Romaine (190**).**

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 30 octobre 2026



Crédit : MKG consulting-Gîtes de France

Côté retombées économiques globales, on retrouve Bédoin (2,98M€) devant Malaucène (2,77M€) et Vaison (2,09M€). Malgré sa plus faible capacité (33 structures d'accueil pour 136 places) l'Isle-sur-la-Sorgue se place en 4e position avec 1,69M€ de retombées. Le top 10 vauclusien est ensuite complété par Saint-Saturnin-lès-Apt (1,69M€), Gordes (1,46M€), Pernes-les-Fontaines (1,39M€), Entrechaux (1,39M€), Beaumes-de-Venise (1,26M€) et Mazan (1,26M€**).**

Laurent Garcia

Lexique
Direct :
■ Chiffre d'affaires direct : chiffre d'affaires réalisé par l'activité des structures Gîtes de France.
■ Emploi à temps plein direct : emplois générés correspondants à l'activité des propriétaires Gîtes de France, des salariés internes employés par les propriétaires, et des prestataires extérieurs au sein des entreprises sollicités par les propriétaires.
Indirect :
■ Chiffre d'affaires indirect : dépenses extérieures réalisées par les clients lors de leur séjour en structure Gîtes de France : bars-restaurants, loisirs, alimentation, souvenirs/autres, transports.
■ Emploi à temps plein indirect : emplois générés indirectement par le biais des dépenses des touristes lors de leur séjour en structure Gîtes de France.
Induit :
■ Chiffre d'affaires induit : chiffre d'affaires issu des achats aux fournisseurs et des investissements des structures Gîtes de France.
■ Emploi à temps plein induit : l'activité du réseau Gîtes de France apporte la création ou le maintien

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 30 octobre 2026

d’un certain nombre d’emplois induits par différents facteurs : emplois induits à travers les achats aux fournisseurs et les investissements (construction, mobilier).
Impôts locaux : les propriétaires Gîtes de France sont assujettis aux taxes locales suivantes : la taxe d’aménagement, les taxes locales directes comme la taxe foncière et la taxe d’enlèvement des ordures ménagères, la taxe de séjour et la taxe d’habitation.
Impôts versés à l’État : les impôts perçus par l’État par le biais des structures Gîtes de France : l’impôt sur le revenu, l’impôt sur la Fortune immobilière, les cotisations sociales, la redevance TV, les Cotisations Foncières des Entreprises et l’impôt sur les sociétés.

Le Vaucluse, un aimant pour le cinéma et la télé grâce à sa lumière et à la beauté de ses paysages

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 30 octobre 2026



Vignes, Ventoux, villages perchés, lavandes, bastides, Colorado Provençal, Dentelles de Montmirail, Palais des Papes et soleil exercent une attractivité magnétique sur les touristes de toutes nationalités, mais aussi sur les réalisateurs de courts et longs métrages, de clips et de spots publicitaires qui viennent du monde entier.

Et la Commission du Film Luberon Vaucluse est là pour mettre en valeur les décors naturels et sauvages, le patrimoine architectural, pour faciliter les tournages, proposer assistance technique, listes de figurants et de compétences avec des centaines de caméramen, preneurs de son, éclairagistes, costumiers, maquilleurs, décorateurs.

En 2021, en Vaucluse avaient été réalisées 35 films pour 141 jours de tournage avec toutes les retombées économiques que cela représente entre les nuitées dans l'hôtellerie locale et tous les repas pris sur place par les équipes pendant de longues semaines. Avec la crise sanitaire de 2020 et le confinement, coup de frein. En 2021, c'est reparti : 73 réalisations et 293 journées, en 2022, 237 jours, l'année d'après 288 jours et l'an dernier, 246 journées pour 56 réalisations en tout. Ce sont les chiffres que donne Anne-Cécile Célimon-Paul, en charge de la Commission du Film Luberon Vaucluse à Carpentras.

Pour 2024 elle a dénombré une dizaine de productions étrangères (Japon, Allemagne, Espagne, Belgique,

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 30 octobre 2026

USA et Royaume-Uni), trois longs-métrages, beaucoup de pubs et de séries TV, mais aussi des tournages sur les lacets du Ventoux pour des bolides italiens.

Châteauneuf-du-Pape et ses vignobles de la Maison Perrin sont le magnifique décor des *Gouttes de Dieu*, distinguées aux International Emmy Awards d'Hollywood et qui ont été vues par 2 millions de spectateurs. Pernes-les-Fontaines a accueilli à l'automne dernier le tournage pour France TV de la création *Les résistantes* de Renaud Bertrand avec Line Renaud et la projection privée a eu lieu il y a quelques jours au Centre Culturel des Augustins. Les figurants du village ont été ravis de se voir sur grand écran. Netflix a également choisi le Vaucluse pour une série. *Exquis* est en cours de réalisation depuis le 8 mars avec un cinéaste allemand, mais aussi *Les lionnes* à Pertuis sous la houlette d'Olivier Rosenberg, *Le gang des amazones* de Mélissa Drijeard qui a été projeté aux récentes Rencontres du Sud. Près de chez nous, Saint-Rémy-de-Provence a servi de décor pour *Chers parents* d'Emmanuel Patron et on se souvient de Kad Merad au coeur de la liesse déjantée du Festival d'Avignon et sur une péniche amarrée le long du Chemin de Halage, sur la Bartelasse pour le dernier long-métrage de Claude Lelouch, *Finalement*, qui a été vu par près de 130 000 spectateurs. Sans oublier *Avignon* avec Alison Wheeler et Baptiste Lecaplain, primé au Festival de l'Alpe d'Huez qui sortira sur grand écran en juin.

La comédie 'Avignon' triplement primée au festival de l'Alpe d'Huez

En cours de tournage, *Jean Valjean* d'Eric Besnard autour d'Oppède et de Ménerbes avec Alexandra Lamy et Bernard Campan et une troupe de 70 figurants ainsi que *L'or bleu* dans le Pays d'Apt et à Saignon qui sera une prochaine saga de l'été.

« Nous sommes là pour faciliter les tournages, proposer des dizaines de panoramas, de vues à couper le souffle aux cinéastes, pour obtenir rapidement les autorisations administratives de tournage pour le stationnement des camions de production. Tous ces films font rayonner l'image du Vaucluse partout sur la planète et plus il y en a, plus cela fait boule de neige et on fait davantage appel à nous », commente Anne-Cécile Célimon-Paul.

On n'a pas encore le montant total des retombées, notamment hôtelières pour 2024, mais en 2023, elles s'étaient élevées à 7,28M€. Et on sait que dès le mois de mai, Agnès Jaoui réalisera un film à Lacoste avec Daniel Auteuil, sur les terres du regretté Pierre Cardin, au Château du Marquis de Sade. Il sera produit par René Kraus, le directeur du Cinéma Capitole MyCinewest au Pontet et initiateur des Rencontres du Sud.

Ecrit par le 30 octobre 2026



Tournage d'*Exquis* à Avignon. ©Commission du Film Luberon Vaucluse

Contact : *contact@filmvaucluse.fr*

Les Sorgues du Comtat font leur cinéma et intègrent la Commission du Film Luberon Vaucluse

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 30 octobre 2026



La communauté d'agglomération Les Sorgues du Comtat, c'est le 1er EPCI (Établissement Public de Coopération Intercommunale) de Vaucluse à adhérer à la Commission du Film Luberon Vaucluse.

La Commission du Film a répertorié plus de 360 décors naturels dans le département, entre le Ventoux, le Colorado provençal, les paysages de lavande, les vignobles et la forêt des Cèdres. Elle a recensé plus de 430 artistes-comédiens et techniciens (preneur de son, décorateur, maquilleur, cameraman, monteur, régisseur, script, photographe de plateau, assistant, ingénieur de la vision, accessoiriste, costumier, coiffeur, étalonneur, mixeur, bruiteur, cascadeur, cantinier, dialoguiste, directeur de casting…)

Au Musée Drapier du Costume Comtadin de Pernes-les-Fontaines, a été officialisée cette adhésion, en présence du maire, Didier Carle, d'Anne-Cécile Célimon-Paul, chargée d'accueil des tournages dans le département, de Christian Gros, président des Sorgues du Comtat et de Michel Terrisse, maire d'Althen-des-Paluds, qui est l'une des cinq communes des Sorgues du Comtat (avec Monteux, Sorgues, Bédarrides

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 30 octobre 2026

et Pernes-les-Fontaines).

Christian Gros insiste sur l'intérêt de cette adhésion pour « soutenir la créativité, la production cinématographique, mettre en avant les multiples décors de ce coin de Vaucluse, permettre son développement économique, social et touristique, dynamiser l'emploi à travers tous les métiers de l'audio-visuel et renforcer notre attractivité locale. »



Christian Gros, Didier Carle et Michel Terrisse.

Les spécialistes de chevaux, Magali Delgado et Frédéric Pignon, qui ont un élevage de purs-sangs et de poneys à Monteux et dont on a souvent vu les spectacles de dressage éblouissants à Cheval-Passion, font partie des partenaires qui mettent leur passion équestre au service du cinéma.

Entre les équipes techniques, les comédiens et les figurants, leur hébergement, leur restauration, les studios éphémères de tournage et de post-production, cela représente des retombées économiques non négligeables. Anne-Cécile Célimon-Paul pour la Commission du Film précise quelques chiffres : « Avec 300 jours d'ensoleillement par an, cela a généré 7,28M€ en 2023, 83 décors repérés et mis à disposition,

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 30 octobre 2026

36 prestataires locaux impliqués. Ces 2 dernières années, nous avons affiché 523 jours de tournage pour 125 clips, publicités, courts-métrages, films et séries TV qui font rayonner le Vaucluse dans le monde entier. Avec cette adhésion, nous pouvons faciliter encore plus les tournages, avoir des référents qui connaissent le terrain et raccourcissent les délais des producteurs et réalisateurs. »



Anne-Cécile Célimon-Paul.

Ici, en 1983, Jean Becker avait tourné *L'été meurtrier* avec Isabelle Adjani et Alain Souchon. Plus récemment, a été mise en images la série *Et la montagne fleurira* avec Philippe Torreton et Hélène de Fougerolles diffusée sur France TV. À Sorgues, cet été, a été réalisé le long-métrage *Avignon* qui sortira en 2026. Un tournage est également en cours en ce moment et jusqu'à la mi-octobre, à Pernes, *Résistantes* avec Line Renaud, dans un décor des années 1940 et avec nombre de figurant.e.s âgé.e.s de 18 à 80 ans.

Contact : contact@filmvaucluse.fr / 06 88 55 32 68

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839
Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 30 octobre 2026

[7,28M€ de retombées économiques en 2023 grâce à la Commission du film Luberon-Vaucluse]

Marcoule : l'usine Melox a généré près de 150M€ de retombées économiques locales en 2023



Edité depuis 2007, le rapport d'information de Melox dresse le bilan de l'activité de l'usine de fabrication

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 30 octobre 2026

des combustibles MOX du groupe Orano situé à Marcoule. Dans le rapport 2023 qui vient de paraître, il rend notamment compte du fonctionnement de l'établissement sur les aspects liés à la sûreté nucléaire, la sécurité au travail, la radioprotection et l'environnement. Il dresse un bilan des actions menées annuellement dans ces domaines.

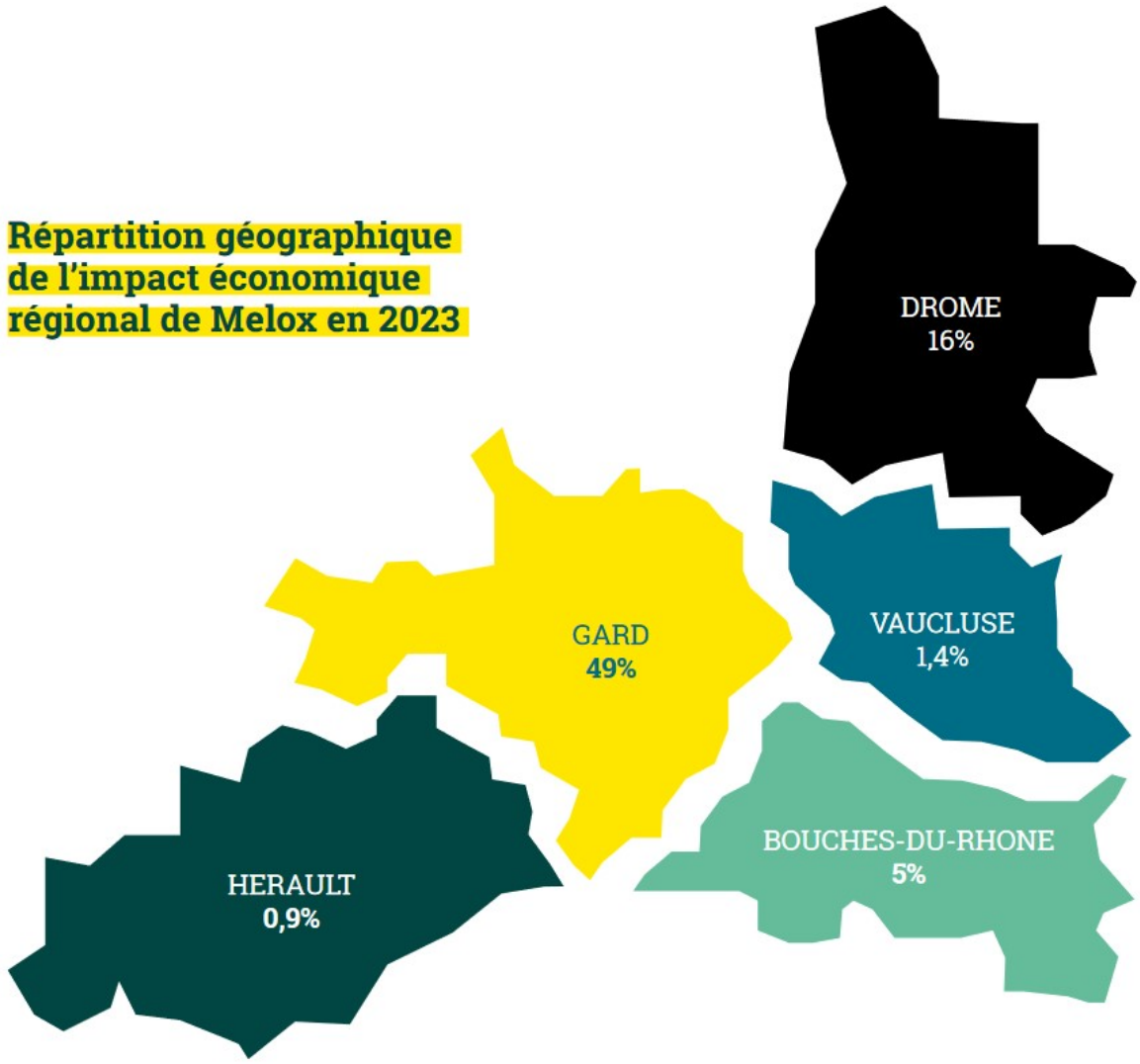
Par ailleurs, le document détaille également le montant des achats de fournitures, de travaux de prestations, et d'investissements passés par Melox. Pour 2023, il s'élève à 200 M€, dont 72% ont été engagés localement. La part la plus importante revient au Gard (49%), devant la Drôme (16%), les Bouches-du-Rhône (5%), le Vaucluse (1,4%) et l'Hérault (0,4%).

Regroupant près de 1 000 collaborateurs ainsi que 600 sous-traitants, l'usine Melox fabrique du MOX, un combustible pour les réacteurs des centrales nucléaires de production d'électricité fabriqué à partir d'un mélange d'oxydes d'uranium et de plutonium. Le combustible MOX permet ainsi de recycler le plutonium issu des combustibles usés. Avec près de 3 100 tonnes produites à fin 2023, Melox est le premier producteur mondial de combustible MOX.

« L'année 2023 a marqué pour Orano Melox un travail intense pour confirmer le redressement du niveau de production, en toute sûreté et sécurité, explique Arnaud Capdepon, directeur de l'établissement. Ces fondamentaux sont déterminants pour la pérennité du recyclage au sein de la filière nucléaire. Une étude de perception menée par ailleurs par l'institut BVA a montré que 75% de nos riverains ont confiance dans notre capacité à gérer le site en sécurité. »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 30 octobre 2026



7,28M€ de retombées économiques en 2023 grâce à la Commission du film Luberon-

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 30 octobre 2026

Vaucluse



A l'occasion du Frames festival qui s'achève aujourd'hui à Avignon, la Commission du film Luberon-Vaucluse a profité de ce rendez-vous national des vidéastes professionnels pour dévoiler son bilan 2023.

Une année marquée par la confirmation de la dynamique de reprise de l'attractivité locale pour le secteur avec l'accompagnement de 56 tournages ayant générés 288 journées de tournage dans le département.

C'est mieux qu'en 2022 où le Vaucluse avait accueilli 237 jours de tournages et à peine moins qu'en 2021 (293 jours de tournage). Cela reste cependant bien au-dessus des 141 jours de 2019, avant le trou d'air du Covid, et surtout des 84 jours de tournages en 2018.

Pêle-mêle, le Vaucluse a ainsi constitué le lieu de tournage des films 'Finalement' de Claude Lelouch, 'Le Molière imaginaire' d'olivier Py, 'Les jeux sont faits' de Nele Mueller-Stöfen pour la plateforme Netflix, 'Toutes pour une' de Houda Benyamina, 'Segpa 2' d'Ali et Hakim Bougheraba ainsi que les séries 'Les gouttes de dieu' de France télévision, 'Murder in Provence' de la BBC, 'Isabelle' de Philippe Dajoux ou bien encore 'Tout cela je te le donnerai' de Pascal Fontanille et Françoise Charpiat.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 30 octobre 2026



© DR-Commission du film Luberon-Vaucluse

L'an dernier, cette présence a ainsi permis le recrutement de 620 techniciens, artistes et figurants dans le Vaucluse.

Au final, l'activité de la Commission du film Luberon-Vaucluse, pilotée par Anne-Cécile Celimon-Paul, a notamment générés l'équivalent de 6 082 nuitées en 2023. De quoi générer 7,28M€ de retombées économiques locales grâce au tournage de ces fictions.

Pour faire mieux en 2024, les professionnels de l'audiovisuel peuvent s'appuyer sur les 344 décors recensés par la Commission du film Luberon-Vaucluse dans la base de données décors internationale ainsi que les 428 techniciens et artistes locaux apparaissant dans l'annuaire Film-France spectacle.

En 2023, l'Insane Festival a généré plus de

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 30 octobre 2026

6,5 millions d'euros de retombées économiques



La dernière édition de l'Insane Festival, qui a eu lieu en sur quatre jours août 2023 à Apt, a généré 6 646 516€ de retombées économiques totales. C'est ce qu'a déterminé In France, filiale de Societe.com spécialisée dans la mesure et veille de l'impact territorial des entreprises, territoires et secteurs d'activités, pour le compte du festival de musique.

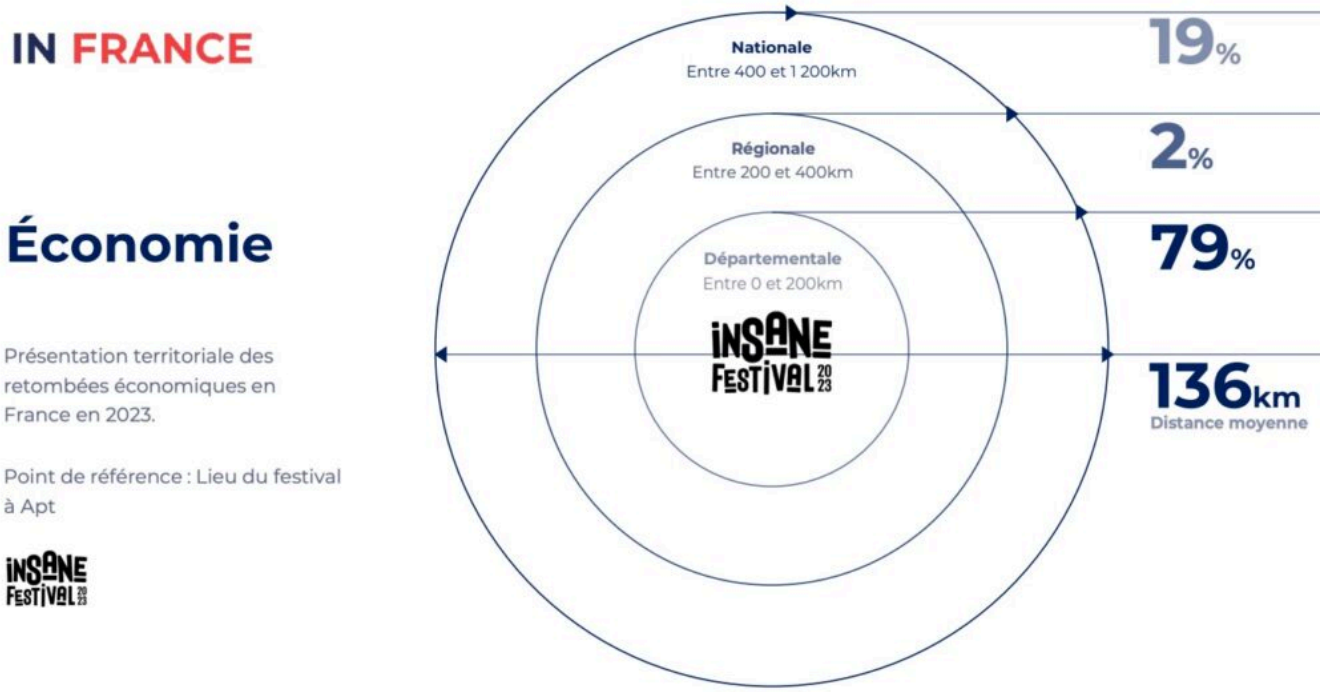
Pour mieux connaître l'impact économique, social et fiscal de ses fournisseurs et de ses festivaliers, l'Insane a fait appel à In France qui a effectué le rapport de l'édition 2023. Ce rapport révèle que le festival de musique, qui a rassemblé 55 000 personnes au cœur du Luberon pendant quatre jours, a généré 6 646 516€ de retombées économiques au total, dont 3 158 939€ de dépenses de la part des fournisseurs, et 3 487 577€ qui représentent la consommation des festivaliers.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 30 octobre 2026

Les dépenses des fournisseurs ont été faites à 97,6% en France pour cette édition 2023 (-1,4% par rapport 2022), dont 72,26% en région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Les emplois directs, indirects et induits générés en France en 2023 se sont élevés au nombre de 59, un chiffre en hausse de +40% par rapport à l'année précédente. Le festival à lui seul a compté 750 employés et bénévoles pour l'édition 2023. La fiscalité totale générée par l'Insane, comprenant la fiscalité directe, indirecte et induite, s'est quant à elle élevée à 853 000€, soit +59% par rapport à 2022.

Les retombées économiques concernent notamment le Pays d'Apt, et plus largement le département vauclusien puisque 79% de ces retombées s'appliquent au territoire.



L'édition 2024 du festival, elle, aura lieu non pas en août comme les années précédentes, mais du mercredi 8 au samedi 11 mai, toujours au plan d'eau d'Apt. Ce changement de date est due aux Jeux Olympiques 2024, mais il permettra à l'Insane de répondre à l'une de ses problématiques : la chaleur du mois d'août. Cette nouvelle édition sera donc sous le signe de la nouveauté avec toujours plus de musiques et des nouveautés, qui contribueront au rayonnement de la ville d'Apt, du Pays d'Apt, et du département de Vaucluse.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 30 octobre 2026

Avignon 2022 : demandez le programme !





Cette semaine, Didier Bailleux* nous propose un retour en Vaucluse et plus précisément à Avignon afin d'évoquer les enjeux économique vitaux que représente le Festival.

Le 7 juillet prochain débutera la 76e édition du festival d'Avignon. Après, une annulation pure et simple en 2020, et une dernière semaine torpillée avec la mise en œuvre du passe sanitaire en 2021… on croise les doigts pour 2022. Qualifié de la plus grande scène francophone du monde, le festival d'Avignon est aussi un grand marché du théâtre et un important booster économique pour la ville.

L'héritage de Jean Vilar

Si tout va bien, la cité papale s'attend à vivre dans les prochaines semaines sa période la plus importante de l'année. Plus de 100 000 festivaliers sont attendus sur 3 semaines (plus que la population de la ville) avec des retombées économiques estimées à plus de 50M€. Il s'agit donc cette année de ne pas se rater. Dans le Vaucluse, entre 2019 et 2020, la fréquentation des hébergements a reculé de plus de 50% et celle des sites culturels et patrimoniaux de 60% (Source Le Vaucluse en chiffres 2021– L'Echo du Mardi). Sachant que 81% des dépenses des festivaliers sont effectuées dans les commerces, la ville pourrait difficilement encaisser (ou plutôt pour le coup ne pas encaisser) une nouvelle déconvenue. Une étude de

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 30 octobre 2026

la CCI de Vaucluse enfonce un peu plus le clou en montrant que « 93 % des festivaliers extérieurs ne seraient pas venus sans le festival ». On voit ici tout le caractère vital de cet événement pour la ville.
Avoir su capitaliser et développer l'œuvre de Jean Vilar était plus que pertinent, mais n'avoir qu'un seul atout dans sa manche, n'est-ce pas un peu trop risqué ? Ne pourrait-on pas profiter de cette renommée et de cette image pour aller plus loin ?

Pour un festival élargi ?
Sur les 139 lieux de spectacles du festival Off, une quinzaine accueille du public à un autre moment. Et seulement cinq sont ouverts de manière permanente. En 2015, la CCI du département par la voix de son président, lançait un appel à tous les institutionnels et acteurs culturels et économiques pour que soit défini « un vrai projet avec une durée plus longue », estimant que les retombées économiques n'étaient pas à la hauteur de la notoriété mondiale de l'événement. Mais calmons-nous sur la vocation internationale de l'événement. A la différence d'un festival musical, il faut pour assister à celui d'Avignon maitriser à minima la langue de Molière. Ce qui limite un tant soit peu le caractère mondial et universel du festival.
S'ouvrir à d'autres disciplines artistiques et à d'autres moments de l'année pourrait également apporter ce surplus d'activité attendu. Cela permettrait d'utiliser toutes les infrastructures existantes qui pour la plus part du temps sont fermées 11 mois sur 12. Certains y travaillent et c'est une bonne chose.
La culture peut être un puissant facteur d'attractivité pour un territoire, bien au-delà d'un événement éphémère fût-il emblématique et le plus connu de tous…

La culture victime d'un Covid long ?
Les lieux culturels ont particulièrement souffert pendant la crise sanitaire. Dans le Vaucluse, entre 2019 et 2020 la fréquentation des salles de cinéma a chuté de 65% et celles des spectacles vivants de 45 % (Source Le Vaucluse en chiffres 2021– L'Echo du Mardi). Si de nombreuses secteurs marchands ont retrouvé aujourd'hui leurs niveaux d'activité d'avant Covid ce n'est malheureusement pas le cas pour nombre de lieux culturels. Entre le passe sanitaire, la peur d'être contaminé, encore très présente, et aujourd'hui le recul du pouvoir d'achat, la culture (en tout cas dans ses pratiques extérieures) est mise à rude épreuve. Mais au-delà de ces phénomènes qui pourraient n'être que conjoncturels la crise pourrait avoir modifié de manière durable les usages. Une étude commandée par le Ministère de la Culture fin 2021 montrait que parmi les personnes déclarant aller moins dans les lieux culturels 26% d'entre elles disent s'être habituées à la consommation numérique. Ce n'est pas un hasard si les grandes plateformes d'e-commerce se lancent également dans le divertissement et la culture. Si elles permettent d'accéder à des œuvres culturelles plus facilement pourquoi pas, mais quelle place réserveront ces géants mondiaux aux créations émergeantes, plus ambitieuses ou moins connues ? Il y a sans aucun doute un risque de se voir imposer une culture 'mainstream', comme c'est un peu le cas aujourd'hui avec la musique. Et où sera le plaisir de se rencontrer et de partager ? C'est pour cela qu'Avignon et son festival doivent, plus que jamais, être défendus et soutenus. Et rêvons même à une cité papale qui devienne aussi celle de tous les arts vivants… Versus les numériques.

Didier Bailleux

**Ancien directeur général et directeur de la rédaction de Mirabelle TV (télévision régionale en Lorraine),*

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 30 octobre 2026

Didier Bailleux a été auparavant consultant dans l'audiovisuel et à travaillé sur plusieurs projets : TNT, SVOD, services en ligne, création de TV locales. En tant que directeur marketing, il a participé, dans les années 1990 et 2000, à la création de plusieurs chaînes thématiques : Canal J, Voyage et Pathé-Sport. Aujourd'hui, il vit en Vaucluse et travaille sur la production de documentaires consacrés aux terroirs.